

## CONCLUSION DU COLLOQUE

**Jean Luc ROUGE**  
*Président de la FFJDA*

**Gaël DIAZ de TUESTA**

*Conseiller Technique pour le développement du sport amateur – Ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports*

**Jean-Luc ROUGE** : Je n'ai malheureusement pas pu assister à vos débats, mais on m'a fait savoir que la journée d'hier avait été très riche, très intéressante, variée et avait permis de dégager des pistes de réflexion et de travail. Je remercie aujourd'hui tous les acteurs qui nous aident dans ce domaine. Dans le domaine de l'insertion, on ne peut pas faire des opérations qui ne durent pas, on est obligé de s'inscrire dans la durée, il faut de la continuité. Malheureusement aujourd'hui, force est de constater que beaucoup d'associations arrêtent leur action puis reprennent car elles ne sont pas forcément aidées financièrement en permanence ce qui est un vrai frein à l'efficacité. Nous remercions également toutes les fondations qui nous aident, ici présentes et représentées et c'est un point important que l'on n'imagine pas.

L'autre point important que je vois, c'est ce que nous pouvons apporter, qui est en dehors de



l'enseignement du sport, c'est quelque chose que nous menons et que peu de domaines sont capables de faire, c'est apprendre le goût de l'effort, ça ne s'apprend pas à 15 ans, à 20 ans, ça s'apprend quand on a 8 ans, 9 ans, 10 ans, et ça s'apprend par le sport, par la pratique et ça c'est excessivement important et aujourd'hui c'est quelque chose qui nous manque.

Quand on aime son sport, et le judo en particulier, on apprend par la pratique à se dépasser et dans d'autres domaines, comme celui des études, à se dépasser. C'était l'idée de départ que nous avons eu avec Jean Paul lors de l'opération 100 ceintures noires. Quelqu'un qui commence à passer des grades, commence à s'insérer dans la vie.

Il a cependant certaines idées que je ne partage pas avec l'éducation nationale et en particulier sur les sports de combat. L'éducation nationale a préféré choisir les sports d'opposition d'une manière générale, sports d'opposition veut dire que l'on fait un peu tout les sports, c'est apprendre à déséquilibrer sans avoir cet esprit de compétition, nécessaire au progrès. S'il y a une activité de sport de combat sans la quête de l'excellence, cet objectif que l'on a ne peut pas fonctionner. Et c'est là où l'on est le plus fort. On peut aller bien au

delà de l'éducation physique, de la santé, c'est forger un esprit et un esprit pour gagner, avec un objectif précis. L'opération menée au sein de l'éducation nationale, bien sur c'est pour la santé, l'hygiène mais ce n'est pas cet esprit de dépassement de soi que l'on souhaite amener et qui est à mon avis excessivement important.

Notre fédération prend cette mission de service public très à cœur depuis longtemps et tous nos clubs, à chaque fois qu'i y avait des problèmes sociaux, se sont tus et les ont absorbés et c'est quelque chose qui est tout à fait naturel. Je pense que toutes les fédérations, qu'elles soient délégataires ou agréées, ont cette mission de service public, qui est celle de se mettre au service du citoyen. Il ne faut pas que nos fédérations soient cantonnées uniquement au haut niveau mais qu'elles prennent pleinement cette mission de former des citoyens pour la France de demain.

**Gaël DIAZ de TUESTA** : Bonjour à tous, Monsieur le Président, Madame la Conseillère, Mesdames, Messieurs, je suis très honoré d'être parmi vous aujourd'hui pour avoir l'honneur de clôturer ces deux jours de séminaire. Je commencerai juste par un petit historique des objectifs de la mandature, qu'elle soit du Président de la république ou de la ministre des sports, telle que présentée au CNOSF fin mai dernier. La ministre avait rappelé ses objectifs : le renforcement des structures du sport français, la politique du sport pour tous, le sport pour les enfants scolarisé et les liens entre le sport et la santé. Monsieur Bernard Laporte m'a confirmé que ses intentions étaient de poursuivre ces objectifs et les trois objectifs qu'il a mis en avant sont trois objectifs que vous incarnez parfaitement :



le sport pour les jeunes scolarisés, le sport pour les publics en difficultés et le sport de haut niveau et la préparation olympique. La déclinaison des deux premiers objectifs au niveau national, ministériel, est déjà effective puisque, en relation avec l'éducation nationale, nous avons obtenus dans un contexte budgétaire très contraint, des financements importants associés au sport pour les jeunes scolarisé et la politique de la ville. Cela se traduit du côté du ministère des sports par une trentaine de millions d'euros supplémentaire, par l'affectation d'une part tout à fait considérable des recettes du CNDP, à 30%. Il ne suffit pas, bien évidemment, d'avoir des financements, même si c'est essentiel, nous devons ensemble définir un cadre. Ces mesures opérationnelles sont en gestation et nous ne partons pas de rien ce qui est un énorme avantage, il est beaucoup plus facile de reproduire des actions déjà expérimentées sur le terrain par certaines fédérations que d'essayer de les inventer de façon théorique et technocratique. Je conclurai juste sur le fait que vos actions sont particulièrement

exemplaires parce que vous avez naturellement un bagage local extraordinaire qui nous a permis d'insuffler votre politique dynamique et volontariste d'éducation et d'insertion. Vous n'êtes pas tombé dans le piège de l'occupationnel, les actions que vous menez sont sur la durée et requiert engagement, assiduité. Je voulais au nom du ministère et de la ministre vous remercier, vous féliciter et vous demander de continuer. Merci.